

**BANQUE CENTRALE DES ETATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST**



**CONJONCTURE ECONOMIQUE  
DANS LES PAYS DE L'UEMOA**

*Octobre 2003*

**BANQUE CENTRALE  
DES ETATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST**



**CONJONCTURE ECONOMIQUE  
DANS LES PAYS DE L'UEMOA**

*octobre 2003*

## **SOMMAIRE**

<b>APERÇU GENERAL.....</b>	<b>1</b>
<b>I – ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....</b>	<b>2</b>
<b>II – CONJONCTURE ECONOMIQUE AU SEIN DE L’UNION.....</b>	<b>4</b>
II-1 - Activité agricole.....	4
II-2 - Activité industrielle.....	5
II-3 - Prix à la consommation.....	7
II-4 - Finances publiques .....	9
II-5 - Situation monétaire et opérations sur le marché interbancaire.....	11
II-5-1 - <i>Situation monétaire</i> .....	11
II-5-2 - <i>Opérations sur le marché interbancaire</i> .....	14
II-6 - Evolution du marché financier.....	15
II-7 - Relations avec les Institutions de Bretton Woods et mobilisation des ressources extérieures.....	16
<b>III- LISTE DES ANNEXES.....</b>	<b>17</b>

## APERÇU GENERAL

L'environnement économique international a été caractérisé au cours du mois d'octobre 2003 par la poursuite du regain de dynamisme de l'activité dans la plupart des pays industrialisés notamment aux Etats-Unis et au Japon. Dans la zone euro, le retournement des indicateurs s'est confirmé avec la progression de la confiance dans l'industrie qui a atteint son niveau le plus élevé depuis douze mois. Le niveau des prix à la consommation est ressorti globalement élevé en dépit de la décélération du rythme de progression des indices.

Dans ce contexte, les banques centrales ont maintenu leurs taux directeurs à des niveaux historiquement bas pour soutenir la reprise. Pour leur part, les marchés financiers se sont inscrits globalement en hausse d'un mois à l'autre dans le sillage des perspectives de croissance de l'économie mondiale. L'évolution des marchés des changes est marquée par la poursuite de la tendance haussière de l'euro vis-à-vis du dollar.

Dans les pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine, la conjoncture économique s'est quelque peu embellie avec l'abondance de la production agricole de la campagne 2003/2004. Toutefois, elle a continué de se ressentir des effets de la situation socio-politique en Côte d'Ivoire.

La situation monétaire de l'UEMOA est caractérisée par une baisse de la masse monétaire en liaison avec le repli des avoirs extérieurs nets, tandis que le crédit intérieur s'est inscrit en hausse.

Sur le *marché financier*, les indices *BRVM<sub>10</sub>* et *BRVM composite* sont ressortis en hausse respectivement de 0,4% à 76,65 points et de 0,8% à 67,94 points.

Les *ressources mobilisées par les Etats membres de l'Union* auprès du FMI en appui aux programmes économiques et financiers sont demeurées stables à 38,38 millions de DTS équivalant à 31,12 milliards de FCFA à fin octobre 2003, soit 35,7% des montants en DTS attendus pour l'année 2003.

## I- ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Au cours du mois d'octobre 2003, l'environnement économique international a été caractérisé par la consolidation de la reprise mondiale, en particulier dans les pays industrialisés. Le rythme de croissance enregistré aux Etats-Unis et au Japon contraste toutefois avec la relative faiblesse de l'activité en zone euro. Le commerce mondial, pour sa part, semble donner des signes de redémarrage, impulsés, en partie, par la faiblesse du dollar alors que le chômage n'a pas encore tiré profit de l'embellie conjoncturelle.

Afin d'accompagner cette reprise, la plupart des banques centrales ont maintenu leurs taux d'intérêt à des niveaux bas, en dépit du niveau relativement élevé des prix à la consommation observé dans certaines zones.

Les marchés financiers ont, de nouveau, engrangé de substantielles hausses alors que les marchés des changes sont demeurés marqués par l'appréciation de l'euro vis-à-vis du dollar.

**Aux Etats-Unis**, le taux de croissance réel du produit intérieur brut est ressorti à 8,2%, en rythme annuel, au troisième trimestre 2003, soit son niveau le plus élevé depuis le premier trimestre 1984 contre 3,3% au deuxième trimestre 2003. Cette évolution s'explique par l'accroissement de 6,4% de la consommation des ménages et de 14,0% des investissements des entreprises. L'activité dans le secteur manufacturier est demeurée soutenue, comme en témoigne l'évolution de l'indice ISM<sup>(1)</sup> qui s'est établi à 53,7 en septembre 2003 contre 49,8 en juin 2003. Le taux de chômage a baissé pour se situer à 6,0% en octobre 2003 contre 6,1% en septembre 2003.

**Au Japon**, le taux de croissance réel du PIB s'est établi à 0,6% au troisième trimestre 2003, et 2,2% sur une base annuelle, traduisant notamment l'orientation favorable de la production industrielle, qui s'est accrue de 2,1% en glissement annuel. Les exportations et la reprise des investissements des entreprises constituent les principaux moteurs de cette croissance. Le taux de chômage a augmenté pour s'établir à 5,2% en octobre 2003 après un niveau de 5,1% un mois plus tôt.

**Dans la zone euro**, l'activité économique s'est légèrement améliorée. A la suite d'une légère reprise des investissements, le taux de croissance du PIB est ressorti à 0,4% au troisième trimestre 2003 contre un repli de 0,1% au deuxième trimestre 2003. La

---

<sup>1</sup> () ISM : Institute for Supply Management, Indice des directeurs d'achat dans le secteur manufacturier

consommation des ménages est demeurée éteale. Le taux de chômage est resté inchangé à 8,8% de la population active en octobre 2003.

**Le niveau des prix à la consommation** est ressorti globalement élevé, en dépit de la décélération du rythme de progression des indices, observée durant le mois d'octobre 2003. Ainsi, aux Etats-Unis, nonobstant la hausse de la demande des ménages et celle des cours de l'énergie, le taux d'inflation est ressorti à 2,0%, en glissement annuel, en octobre 2003 contre 2,3% en septembre 2003. Au sein de la zone euro, l'indice des prix à la consommation harmonisé a également décéléré, pour se situer à 2,0% en rythme annuel en octobre 2003 contre 2,2% un mois plus tôt. Au Japon, la déflation a fait place à une progression nulle de l'indice des prix à la consommation, sous l'effet de la hausse des revenus qui a résulté de la vigueur de l'économie. Au Royaume-Uni, les prix de détail ont progressé de 2,7%, après 2,8% le mois précédent.

**Au plan monétaire**, les banques centrales ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Ainsi, le taux des federal funds<sup>2</sup> et le taux d'escompte de la Réserve fédérale américaine sont demeurés fixés à 1,0% et 0,75%, soit leur niveau le plus bas depuis 45 ans. *Sur le marché monétaire*, les taux d'intérêt à trois mois observés sur le LIBOR sont ressortis à 1,10% en octobre 2003 contre 1,09% en septembre 2003. *La Banque Centrale Européenne* a également opté pour un statu quo monétaire, laissant le taux de refinancement, le taux de dépôt et le taux des prêts marginaux respectivement à 2,0%, 1,0% et 3,0%. *Sur le marché monétaire*, l'EONIA, moyenne des taux au jour le jour du marché interbancaire, est resté quasiment stable, en ressortant à 2,01%. L'Euribor à trois mois s'est établi en moyenne à 2,14% en octobre, soit une diminution d'un point de base par rapport au niveau observé en septembre 2003. Au Japon, l'institut d'émission, en maintenant inchangé le taux d'escompte à 0,10%, a mené une politique monétaire essentiellement orientée vers des injections de liquidités sur les marchés. Ainsi, le taux moyen du marché monétaire est ressorti à -0,02% en octobre contre 0,0% un mois plus tôt. La Banque d'Angleterre a laissé inchangé son taux d'intervention à 3,50%, soit son niveau le plus bas depuis 1955.

**Sur les marchés des changes**, l'euro a accéléré son appréciation vis-à-vis du dollar des Etats-Unis. Ainsi, le cours de la monnaie unique européenne est ressorti, en moyenne, à 1,169 dollar en octobre 2003 contre 1,122 dollar en septembre 2003, soit une hausse de 4,2%. Exprimée en livre sterling, elle a affiché une moyenne de 0,698 livre contre 0,697 un mois auparavant. Comparé au yen, l'euro a, en revanche, nettement reculé, pour ressortir à 128,118 yens, représentant une dépréciation de 0,64% entre les mois de septembre et octobre 2003.

---

<sup>2</sup> taux objectif du marché interbancaire aux Etats-Unis.

**Sur les marchés financiers**, les indices boursiers, après des reculs assez significatifs au mois de septembre, ont renoué avec de fortes hausses, liées aux meilleures perspectives économiques mondiales. Ainsi, sur une base mensuelle, l'indice Dow Jones et le Nasdaq ont progressé respectivement de 5,6% et 8,0% en octobre 2003. Dans la zone euro, l'indice EuroStoxx 50<sup>(3)</sup> a connu une hausse de 7,5%. Au Royaume-Uni, le Footsie a augmenté de 4,8%, et le Nikkei 225 a enregistré un accroissement de 3,3% au Japon.

**Sur les marchés internationaux de matières premières**, les cours des produits exportés par les pays de l'UEMOA ont connu des évolutions contrastées. En effet, les cotations de coton, d'huile de palmiste, d'huile de palme et de caoutchouc ont enregistré d'un mois à l'autre des hausses respectives de 19,3%, 15,7%, 13,4% et 13,3%. Celles d'huile d'arachide, de cacao et de café se sont, en revanche, repliées respectivement de 13,4%, 8,9% et 3,4%, tandis que les cours de l'or sont demeurés stables. La remontée des cours du coton en octobre, dans le prolongement de la tendance observée en septembre 2003, a été induite par les anticipations de baisse de la production mondiale et de l'accroissement de la demande. Les cours du cacao, après la hausse de 5,4% au mois de septembre, ont renoué avec leur rythme baissier entamé depuis février 2003, en liaison avec les perspectives de bonnes récoltes des principaux producteurs ouest africains.

## II- CONJONCTURE ECONOMIQUE AU SEIN DE L'UEMOA

La conjoncture économique et financière au sein de l'Union a été marquée, au mois d'octobre 2003, par l'impact de l'abondante arrivée sur les marchés des récoltes de la campagne agricole 2003/2004. Cependant, les performances du secteur industriel, quoique contrastées d'un pays à l'autre et d'une branche à l'autre, demeurent globalement peu satisfaisantes.

### II.1. ACTIVITE AGRICOLE

Les premières estimations de la campagne agricole 2003/2004 à fin octobre 2003 indiquent un accroissement de la production dans la plupart des pays de l'Union, imputable à la fois aux principales cultures vivrières et d'exportation, à l'exception du cacao.

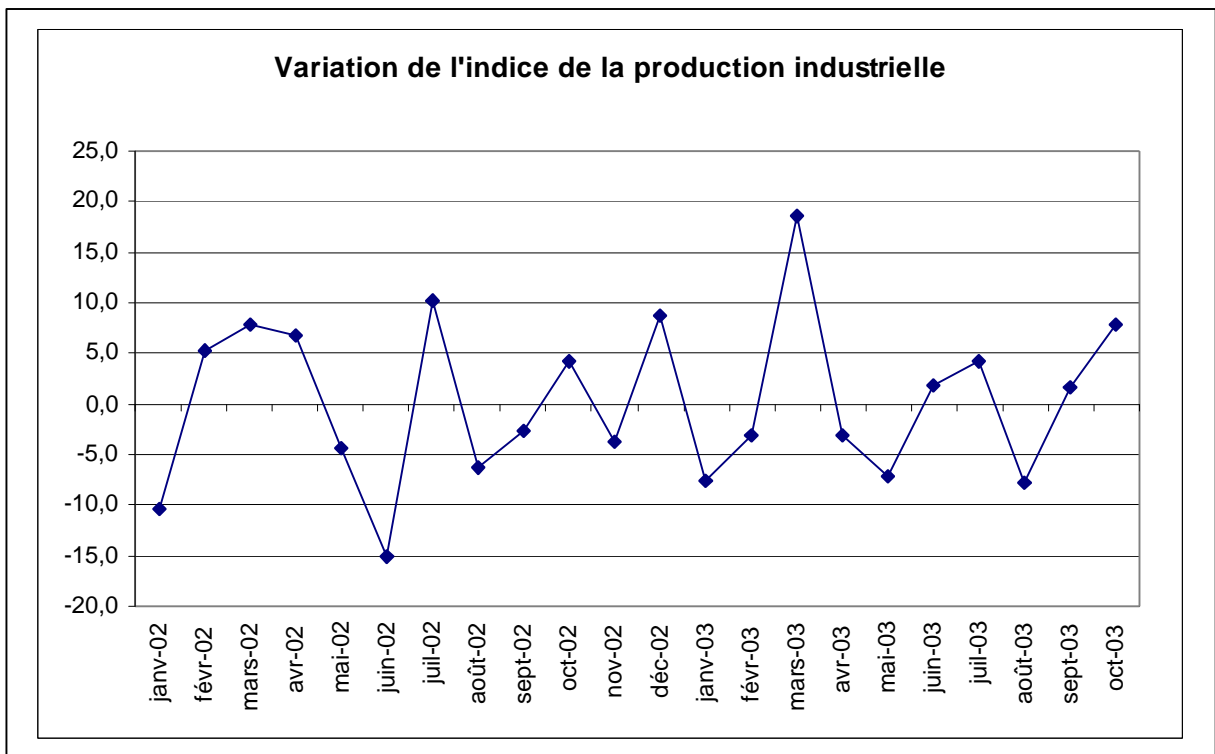
Les productions vivrières s'accroîtraient de 19,3% à 32.954.900 tonnes après une baisse de 1,0% enregistrée la campagne précédente. Les récoltes ressortiraient en hausse dans l'ensemble des pays de l'Union. Ainsi, elles progresseraient de 78,3% au Sénégal, 45,6% au Bénin, 34,3% au Mali, 16,9% au Burkina, 9,1% au Niger, 4,1% au Togo, 3,0% en Côte d'Ivoire et 2,9% en Guinée Bissau.

L'évolution des cultures d'exportation serait également favorable dans l'ensemble. La production de café est prévue en net accroissement de 47,4%, pour s'établir

<sup>3</sup>) moyenne des 50 plus grandes valeurs cotées sur les marchés de la zone euro

à 218.200 tonnes, en liaison principalement avec la hausse de 53,9% attendue de la production ivoirienne. Les récoltes de coton-graine de l'Union ressortiraient en augmentation de 24,6% à 2.011.800 tonnes, du fait de l'installation précoce des pluies et de leur bonne répartition spatio-temporelle, ainsi que de l'accroissement des superficies emblavées et des rendements. Le Mali et le Sénégal enregistreraient les plus fortes augmentations de production, soit respectivement 38,4% et 49,7%. Au Bénin, au Burkina et en Côte d'Ivoire, la production s'accroîtrait respectivement de 18,6%, 22,2% et 21,0%. En revanche, la production de cacao ressortirait à 1.268.200 tonnes durant la campagne 2003/2004, soit une baisse de 3,0% induite par le repli de 3,1% des récoltes ivoiriennes.

## II.2. ACTIVITE INDUSTRIELLE



**Le niveau moyen de l'indice de la production industrielle**, calculé par la BCEAO sur les dix premiers mois de l'année 2003, comparé à celui de la période correspondante de l'année 2002, a baissé de 2,0%. Ce repli est essentiellement imputable à la branche manufacturière qui a enregistré un repli de 2,5%, en liaison avec la diminution de la production des usines de textile au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Niger, ainsi qu'à la chute de 58,8% de celle des produits à base de tabac notamment en Côte d'Ivoire. Les contre-performances du secteur manufacturier sont également le fait du retrait de 5,0% de la production des produits chimiques dans tous les Etats à l'exception du Togo et de 10,3% de celle des autres produits minéraux non métalliques. En revanche, l'amélioration de l'activité des industries extractives et la production d'eau, d'électricité et de gaz, ressortie en hausse respectivement de 1,0% et 4,4%, a contribué à atténuer l'impact de la baisse de la production des industries manufacturières.

Par pays, la situation se présente comme suit :

**Au Bénin**, l'indice de la production industrielle a enregistré une progression de 7,1% sur les dix premiers mois de l'année 2003. Cette évolution est imputable au dynamisme des sous-secteurs des industries agro-alimentaires (+11,8%), des produits



minéraux non métalliques (+11,2%) et des produits à base de tabac (+ 116,1%). Il en a résulté une hausse de 7,0% de la production des industries manufacturières qui masque cependant le repli de 23,3% de la production des usines textiles, consécutif à la baisse de la récolte de coton-graine de la campagne agricole précédente. Le sous-secteur de l'électricité, du gaz et de l'eau a enregistré pour sa part une hausse de 8,6%.

**Au Burkina**, la production industrielle s'est accrue de 10,9% à fin octobre 2003, sous l'effet de la bonne tenue de l'activité dans les sous-secteurs des industries agro-alimentaires, de textile, de bois et articles en bois dont les sous-indices ont progressé respectivement de 18,1%, 19,1% et 14,1%. Le dynamisme du secteur industriel témoigne des effets positifs de la réorganisation de ses circuits d'approvisionnement depuis la crise en Côte d'Ivoire. Toutefois, la baisse respective de 16,4%, 9,0% et 2,9% des produits chimiques, des produits minéraux non métalliques ainsi que de la production d'électricité d'eau et de gaz a atténué cette embellie.

**En Côte d'Ivoire**, l'évolution de l'indice de la production industrielle reflète la persistance de la morosité de l'activité dans ce secteur, avec toutefois une atténuation du rythme de dégradation. En effet, l'activité industrielle a enregistré au terme des dix premiers mois de l'année 2003 un repli de 6,5% après celui de 8,9% observé au terme des neuf premiers mois de 2003. Le ralentissement de la production est imputable au reflux de l'activité dans les secteurs manufacturier (-8,7%) et énergétique (-4,2%). L'industrie manufacturière se ressent de la baisse de la production textile (-24,5%), des produits à base de tabac (-75,9%) et de celle des industries agro-alimentaires (-5,2%). Toutefois, en liaison avec le regain de dynamisme dans le secteur du pétrole brut dont la production est en hausse de 36,1%, la sous-branche extractive a vu son activité s'accroître de 29,0%.

**Au Mali**, l'indice de la production industrielle est en recul de 11,4% sur les dix premiers mois de l'année 2003, imputable au repli de 18,3% de la production des industries manufacturières, sous l'effet d'une contraction de 16,6%, 25,5% et 1,8% enregistrée respectivement dans les industries textiles, agro-alimentaires et chimiques. Cette évolution est également le fait de la baisse de 2,8% de l'activité des industries extractives, illustrée par le repli de 4,5% de la production d'or. Le sous-indice de la branche électricité, eau et gaz a, en revanche, connu une hausse de 18,6%.

**Au Niger**, l'indice de la production industrielle a progressé, sur une base annuelle, de 1,3%, au terme des dix premiers mois de l'année. Cette évolution résulte d'une hausse de 13,6% de la production des industries manufacturières et de 15,3% de celle d'électricité, de gaz et d'eau. Les industries extractives se sont, pour leur part, repliées de 12,1%. La baisse de 4,3% des exportations d'uranium sur les dix premiers mois de l'année explique cette atonie du sous- secteur.

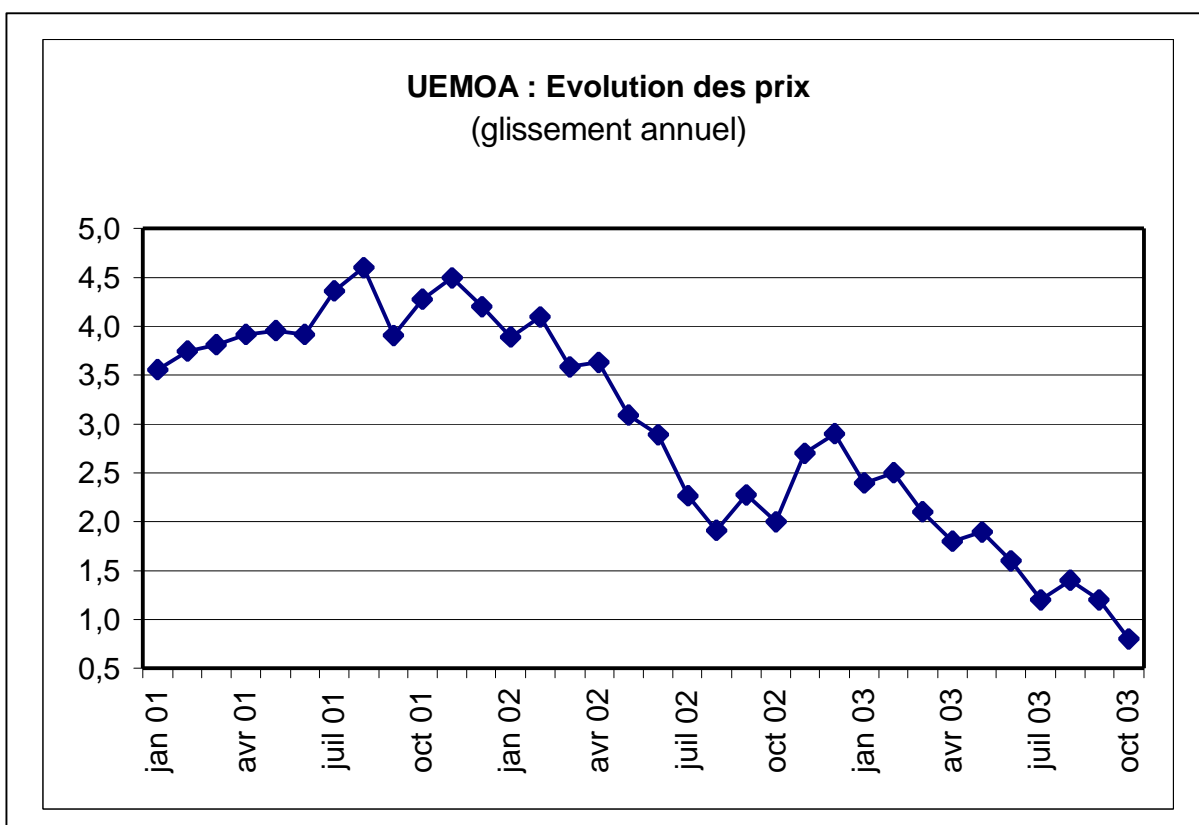
**Au Sénégal**, l'indice de la production industrielle s'est accru de 1,3% au terme des dix premiers mois de l'année 2003, en liaison avec la hausse enregistrée dans les secteurs manufacturier et énergétique. Les performances du secteur manufacturier ont été essentiellement induites par la bonne tenue de la production des industries agro-alimentaires (1,7%), de raffinage de pétrole (17,6%) et textiles (13,3%), atténuée toutefois par la baisse de 4,2% et 25,1% des produits chimiques et des autres produits non minéraux. Le repli de 5,2% de l'activité extractive, lié à la baisse de la production de phosphates, a contribué à atténuer la hausse de l'indice de la production industrielle.

Au **Togo**, l'indice de la production industrielle sur les dix premiers mois de l'année 2003, s'est accru de 23,0%. Ce raffermissement est lié à la hausse de 45,6% de l'activité extractive et à l'augmentation de 54,1% de la production énergétique. Les performances des industries extractives sont imputables à l'accroissement de 25,4% de la production de phosphates. En revanche, la production des industries manufacturières a enregistré un repli de 6,9%, consécutif essentiellement à la baisse de 37,9% dans le secteur des autres produits non minéraux.

### II.3. PRIX A LA CONSOMMATION

**Le niveau général des prix à la consommation dans les pays de l'Union** a baissé de 0,3% au mois d'octobre 2003 comparativement à son niveau du mois septembre 2003. Ce repli est essentiellement imputable à la diminution de 0,7% des prix des produits alimentaires, ceux de la composante hors alimentation étant restés stables. L'évolution des prix des produits alimentaires, observée dans l'ensemble des pays à l'exception du Bénin, est le fait notamment de l'arrivée sur les marchés des récoltes issues de la campagne agricole 2003/2004, ainsi que de la baisse des prix des produits pétroliers au Burkina, au Mali et au Sénégal. L'amélioration de l'offre des produits de pêche au Sénégal et celle du charbon de bois en Côte d'Ivoire a également contribué à la baisse du niveau des prix des produits alimentaires. En glissement annuel, le taux d'inflation de l'Union s'est établi à 0,8% à fin octobre 2003 contre 2,0% un an auparavant.

Au Bénin et au Niger, il a été enregistré, en variation mensuelle, une hausse du niveau général des prix. Au Togo, les prix sont demeurés stables d'un mois à l'autre. Dans les autres pays de l'Union, une baisse de l'inflation, en variation mensuelle, a été observée au mois d'octobre 2003.



Au *Burkina*, en *Côte d'Ivoire* et en *Guinée Bissau*, le niveau général des prix a enregistré, en variation mensuelle, au mois d'octobre 2003, une baisse respective de 0,5%, 0,7% et 0,6%. Cette évolution est essentiellement imputable à l'abondance des produits vivriers sur les marchés à l'issue des récoltes de la campagne agricole 2003/2004. Les sous-indices des prix des produits alimentaires se sont respectivement repliés de 0,7%, 1,9% et 0,8%. En Côte d'Ivoire et en Guinée Bissau, la diminution des prix des effets d'habillement, du logement et des frais de santé a également contribué à la décade de l'inflation. Au Burkina, outre la baisse des prix des transports, consécutive à l'impact de la diminution des prix des carburants, un repli dans le secteur des logements a également été enregistré. Il en a résulté une baisse de 0,7% des prix de la composante non alimentaire. En glissement annuel, le taux d'inflation s'est établi, à fin octobre 2003, à 1,7% au Burkina, 1,9% en Côte d'Ivoire et -1,6% en Guinée Bissau contre respectivement 1,1%, 2,9% et -0,4% un an plus tôt.

Au *Mali* et au *Sénégal*, le niveau général des prix à la consommation s'est replié, en variation mensuelle, de 0,4% en octobre 2003, imputable à la détente des prix des produits alimentaires, notamment les céréales et les produits de pêche. Il en a résulté une baisse respective de 0,6% et 0,9% du sous-indice alimentation. Toutefois, l'impact de la décade des prix des produits alimentaires sur l'indice global a été atténué par la progression de 1,2% et de 4,1% des services de l'enseignement dans ces deux pays.

En glissement annuel, le taux d'inflation au Mali est ressorti à -3,3% à fin octobre 2003 contre 4,2% un an plus tôt tandis qu'au Sénégal, il est de 1,0% à la même période contre - 0,4% à la période correspondante de 2002.

Au *Bénin* et au *Niger*, le niveau général des prix, mesuré par l'indice harmonisé des prix à la consommation, a enregistré, en rythme mensuel, des hausses respectives de 1,2% et 0,1% en octobre 2003, tandis qu'au *Togo*, il est demeuré stable d'un mois à l'autre. Le relèvement du niveau des prix au Bénin est dû à la composante alimentation dont le sous-indice a enregistré une hausse de 3,8% en octobre 2003, après s'être replié de 0,8% un mois auparavant. Au Niger, la baisse de 0,5% des prix des produits alimentaires, consécutive à l'amélioration de l'offre des produits vivriers, n'a pu compenser les hausses enregistrées dans l'enseignement (3,4%), le logement (0,8%) et l'habillement (0,5%). Au Togo, l'effet de la baisse de 0,7% des prix des produits alimentaires a été annulé par la hausse de 0,3% des prix des produits non alimentaires.

En glissement annuel, le taux d'inflation s'est établi à 2,0% au Bénin, à -2,0% au Niger et à -1,4% au Togo à fin octobre 2003 contre respectivement 1,8%, 2,0% et 2,8% à fin octobre 2002.

#### **II.4. FINANCES PUBLIQUES**

Les données disponibles portent sur les réalisations cumulées à fin septembre 2003 pour l'ensemble des pays, à l'exception du Niger et du Sénégal qui ont présenté respectivement leurs situations à fin octobre 2003 et fin juin 2003.

Par pays, les évolutions ci-après ont été enregistrées :

Au **Bénin**, les opérations financières de l'Etat se sont soldées par un déficit sur la base des ordonnancements, dons non compris, de 21,4 milliards à fin septembre 2003 contre un excédent de 1,4 milliard en septembre 2002, en détérioration de 22,8 milliards. Cette évolution s'explique par la hausse de 14,6% des dépenses totales et prêts nets, chiffrés à 266,6 milliards en liaison avec la progression des dépenses courantes ressorties à 216,7 milliards.

Pour leur part, les recettes budgétaires se sont fixées à 245,2 milliards en septembre 2003, en accroissement de 4,7% par rapport à septembre 2002.

Au **Burkina**, l'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin septembre 2003, s'est soldée par un déficit global, base engagements, hors dons, de 167,6 milliards contre 98,0 milliards un an plus tôt, soit une aggravation de 69,6 milliards, en liaison avec la hausse plus marquée des dépenses totales et prêts nets. Les dépenses totales et prêts nets ont atteint 389,2 milliards contre 294,9 milliards à fin septembre 2002, soit une hausse de 94,3 milliards ou 32,0%, du fait de l'évolution des dépenses en capital, qui ont progressé de 43,0% pour atteindre 165,5 milliards.

Les recettes budgétaires ont augmenté pour leur part de 12,5% par rapport à la même période de l'année écoulée, s'établissant à 221,6 milliards à la suite de l'accroissement de 10,2% des recettes fiscales, qui se sont situées à 202,3 milliards.

En **Côte d'Ivoire**, les opérations financières de l'Etat, à fin septembre 2003, se sont soldées par un déficit global, base engagements, hors dons, de 139,6 milliards, contre 64,9 milliards en septembre 2002, en aggravation de 74,7 milliards, en raison essentiellement de la baisse des recettes. En effet, les recettes budgétaires cumulées à fin septembre 2003 se sont établies à 976,3 milliards contre 1033,4 milliards un an plus tôt, soit une baisse de 57,1 milliards, en liaison avec le repli des recettes fiscales et non fiscales. Les dépenses totales et prêts nets qui se sont élevés à 1115,9 milliards ont été globalement bien maîtrisés du fait de la compression de l'ordre de 75,9 milliards des dépenses d'investissement ressorties à 76,2 milliards.

En **Guinée Bissau**, l'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin septembre 2003, s'est soldée par un excédent, base engagements, hors dons, de 0,6 milliard contre un déficit de 4,6 milliards à fin septembre 2002, soit une amélioration de 5,2 milliards, en liaison avec la baisse plus prononcée des dépenses totales et prêts nets qui se sont chiffrés à 16,1 milliards contre 22,4 milliards un an plus tôt. Les recettes budgétaires se sont élevées à 16,7 milliards à fin septembre 2003, en retrait de 6,2% par rapport à la même période de l'année précédente, en liaison avec l'atonie de l'activité économique.

Au **Mali**, les opérations financières de l'Etat réalisées à fin septembre 2003 se sont traduites par un déficit, base engagements, hors dons, de 107,0 milliards, contre 134,5 milliards un an plus tôt, soit une amélioration de 27,5 milliards. Les recettes budgétaires totales se sont accrues de 13,9% pour se situer à 319,0 milliards. Les dépenses totales et prêts nets ont atteint, pour leur part, 426,0 milliards contre 414,6 milliards un an auparavant,

soit une hausse de 11,4 milliards. Cette évolution est imputable aux dépenses courantes, en particulier les salaires et traitements qui enregistrent une augmentation de 10,2 milliards au cours de la période sous revue et aux dépenses des budgets annexes et fonds spéciaux qui se sont établies à 40,0 milliards contre 25,1 milliards à la même période de l'année précédente.

Au **Niger**, l'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin octobre 2003, s'est soldée par un déficit, base engagements, hors dons, de 93,2 milliards contre 73,4 milliards à fin octobre 2002, soit une aggravation de 19,8 milliards. Les recettes budgétaires se sont établies à 128,0 milliards contre 135,3 milliards un an plus tôt, soit une baisse de 7,3 milliards, en liaison avec le repli des recettes de compensations. Par contre, les dépenses et prêts nets ont enregistré une hausse de 6,0% ou 12,5 milliards pour se chiffrer à 221,2 milliards.

Au **Sénégal**, le solde global des opérations financières de l'Etat sur la base des engagements, hors dons, est ressorti excédentaire de 8,7 milliards à fin juin 2003 contre 6,2 milliards à la période correspondante de l'année précédente, soit une amélioration de 2,5 milliards. Les recettes totales et dons se sont élevés à 402,5 milliards contre 356,0 milliards un an auparavant. Les recettes fiscales se sont fixées à 344,2 milliards, en hausse de 8,9% par rapport à fin juin 2002. Les dépenses totales et prêts nets se sont chiffrés à 348,8 milliards contre des réalisations de 315,4 milliards enregistrées un an plus tôt.

Au **Togo**, l'exécution des opérations financières de l'Etat a dégagé, à fin septembre 2003, un excédent global, base engagements, hors dons, de 28,4 milliards, en amélioration de 29,2 milliards par rapport au déficit de 0,8 milliard l'année précédente. Les recettes et dons sont évalués à 123,8 milliards en septembre 2003 contre 94,2 milliards enregistrés l'année précédente. Les dépenses et prêts nets sont ressortis quasiment stables par rapport à leur niveau de l'année précédente, soit 91,4 milliards.

## **II.5. SITUATION MONETAIRE ET OPERATIONS SUR LE MARCHE INTERBANCAIRE**

### **II.5.1. SITUATION MONETAIRE**

Par rapport au mois précédent, la situation monétaire de l'UEMOA à fin septembre 2003 indique une baisse de la position extérieure nette des institutions monétaires et de la masse monétaire ainsi qu'une hausse du crédit intérieur.

Par pays, les évolutions suivantes ont été constatées.

Au **Bénin**, *les avoirs extérieurs nets* des institutions monétaires se sont établis à 316,0 milliards à fin septembre 2003 contre 327,9 milliards un mois plus tôt, soit un recul de 11,9 milliards. Cette évolution est liée à la baisse de 17,1 milliards des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale, atténuée par la hausse de 5,2 milliards des avoirs des banques auprès de leurs correspondants. En glissement annuel, la position extérieure nette est en retrait de 25,7%. L'encours du *crédit intérieur* s'est situé à 144,3 milliards à fin septembre 2003 contre 138,5 milliards un mois auparavant, soit une hausse de 5,8 milliards. Cette hausse est imputable à celle de 6,9 milliards des crédits à l'économie, atténuée par

l'amélioration de 1,1 milliard de la Position Nette du Gouvernement.

La **masse monétaire** s'est, pour sa part, contractée de 12,0 milliards pour se fixer à 429,3 milliards en septembre 2003 contre 441,3 milliards, le mois précédent. Cette baisse reflète le recul des avoirs extérieurs nets, le crédit intérieur étant ressorti en hausse.

Au **Burkina**, les **avoirs extérieurs nets** des institutions monétaires sont ressortis à 124,2 milliards contre 116,0 milliards le mois précédent, soit une hausse de 8,2 milliards, résultant de l'accroissement de 12,9 milliards des avoirs extérieurs nets des banques, atténuée par la baisse de 4,7 milliards de la position extérieure nette de la Banque Centrale. Sur une base annuelle, les avoirs extérieurs nets sont en recul de 18,0%. L'encours du **crédit intérieur** s'est situé à 380,0 milliards en septembre 2003 contre 377,8 milliards à fin août 2003, soit une hausse de 2,2 milliards en raison de l'accroissement de 13,9 milliards des crédits à l'économie atténuée par l'amélioration de 11,7 milliards de la Position Nette du Gouvernement. En glissement annuel, les crédits à l'économie ont enregistré une augmentation de 22,0%.

La **liquidité globale** s'est établie à 478,1 milliards en septembre 2003 contre 472,4 milliards un mois auparavant, marquant ainsi une hausse de 5,7 milliards ou 1,2%, en relation notamment avec l'accroissement, d'un mois à l'autre, du crédit intérieur et des avoirs extérieurs nets.

En **Côte d'Ivoire**, les **avoirs extérieurs nets** des institutions monétaires se sont établis à 860,8 milliards en septembre 2003 contre 902,3 milliards le mois précédent, soit un recul de 41,5 milliards imputable à la baisse de 32,0 milliards de la position extérieure nette de la Banque Centrale et de 9,5 milliards de celle des banques. L'encours du **crédit intérieur**, ressorti à 1.468,7 milliards en septembre 2003, est en hausse de 1,3 milliard d'un mois à l'autre, en liaison avec la détérioration de 1,4 milliard de la Position Nette du Gouvernement et le repli de 0,1 milliard des crédits à l'économie. Entre septembre 2002 et septembre 2003, les crédits à l'économie ont connu un recul de 8,5 milliards.

La **masse monétaire** s'est contractée de 52,9 milliards pour se fixer à 2.138,3 milliards au cours du mois sous revue, reflétant la baisse des avoirs extérieurs nets et, dans une moindre mesure, celle des crédits à l'économie. Par rapport à fin septembre 2002, la liquidité globale s'est accrue de 8,4%.

En **Guinée Bissau**, les **avoirs extérieurs nets** des institutions monétaires se sont établis à 79,6 milliards en septembre 2003 contre 80,0 milliards en août 2003, soit une baisse de 0,4 milliard. Ce repli reflète celui de 0,8 milliard des avoirs extérieurs nets de l'Institut d'émission, partiellement compensé par la hausse de 0,4 milliard de ceux des banques. L'encours du **crédit intérieur** s'est situé à 18,8 milliards contre 20,3 milliards le mois précédent, soit un repli de 1,5 milliard. Les crédits à l'économie sont ressortis en baisse de 0,2 milliard. La Position Nette du Gouvernement s'est, quant à elle, améliorée de 1,3 milliard. Sur une base annuelle, les crédits à l'économie ont connu un recul de 24,4%.

La **masse monétaire** s'est établie à 98,5 milliards au cours de la période sous revue contre 98,9 milliards en août 2003, soit un retrait de 0,4 milliard, en relation avec la baisse des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires et du crédit intérieur. En

glissement annuel, la liquidité globale s'est renforcée de 21,2%.

Au **Mali**, les **avoirs extérieurs nets** des institutions monétaires se sont contractés de 6,6 milliards pour ressortir à 360,5 milliards en septembre 2003 contre 367,1 milliards en août 2003. Cette situation est imputable à la baisse de 9,1 milliards des avoirs extérieurs nets des banques, atténuée par l'augmentation de 2,5 milliards de ceux de l'Institut d'émission. Entre septembre 2002 et septembre 2003, la position extérieure nette des institutions monétaires s'est accrue de 48,0%. L'encours du **crédit intérieur** est ressorti à 405,0 milliards en septembre 2003 contre 387,8 milliards le mois précédent. Cette hausse de 17,2 milliards s'explique par l'augmentation de 22,5 milliards des crédits à l'économie atténuée par une amélioration de 5,3 milliards de la Position Nette du Gouvernement. En glissement annuel, les crédits à l'économie sont en hausse de 19,2%.

La **masse monétaire** est ressortie à 704,8 milliards au cours de la période sous revue contre 695,9 milliards à fin août 2003, soit une hausse de 8,9 milliards consécutive à celle des crédits à l'économie.

Au **Niger**, les **avoirs extérieurs nets** des institutions monétaires sont ressortis à -39,6 milliards en septembre 2003 contre -29,0 milliards en août 2003. Cette baisse de 10,6 milliards est imputable à celle de 7,7 milliards de la position extérieure nette de la Banque Centrale et de 2,9 milliards de celle des banques. L'encours du **crédit intérieur**, estimé à 171,6 milliards en septembre 2003, est en hausse de 3,6 milliards par rapport au niveau de 168,0 milliards atteint à fin août 2003, en raison de la détérioration de 6,8 milliards de la Position Nette du Gouvernement. Les crédits à l'économie sont ressortis en baisse de 3,2 milliards.

La **masse monétaire** s'est établie à 117,4 milliards au cours de la période sous revue contre 119,4 milliards un mois plus tôt, soit une baisse de 2,0 milliards imputable au retrait des avoirs extérieurs nets et des crédits à l'économie.

Au **Sénégal**, par rapport au mois précédent, **les avoirs extérieurs nets** se sont inscrits en baisse de 4,8 milliards en septembre 2003, ressortant à 311,2 milliards. Cette évolution reflète un recul de 13,4 milliards des avoirs extérieurs nets des banques, atténué par une hausse de 8,6 milliards de ceux de la Banque Centrale. D'une année à l'autre, les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont accrus de 49,4%. Le **crédit intérieur** s'est établi à 793,2 milliards à fin septembre 2003 contre 782,8 milliards un mois auparavant, soit une augmentation de 10,4 milliards, en relation avec la baisse de 2,0 milliards des crédits à l'économie et la détérioration de 12,4 milliards de la Position Nette du Gouvernement. En glissement annuel, les crédits à l'économie sont en hausse de 7%.

La **masse monétaire** est passée de 1.000,2 milliards en août 2003 à 996,6 milliards en septembre 2003, soit une baisse de 3,6 milliards imputable au repli des avoirs extérieurs nets.

Au **Togo**, la **position extérieure nette** des institutions monétaires s'est établie à 93,1 milliards à fin septembre 2003 contre 80,7 milliards à fin août 2003, soit une hausse de 12,4 milliards liée à celle de 11,5 milliards des avoirs extérieurs nets de l'Institut d'émission

et de 0,9 milliard de ceux des banques. L'encours du **crédit intérieur** s'est fixé à 171,5 milliards en septembre 2003 contre 168,5 milliards un mois auparavant, soit un accroissement de 3,0 milliards, en liaison avec la hausse de 4,4 milliards des crédits à l'économie et l'amélioration de 1,4 milliard de la Position Nette du Gouvernement. Par rapport à septembre 2002, les crédits à l'économie sont en hausse de 16,6%.

La **masse monétaire** a enregistré une augmentation de 1,0 milliard, en ressortant à 260,1 milliards contre 259,1 milliards un mois plus tôt, reflétant l'évolution de ses contreparties.

## II.5.2. OPERATIONS SUR LE MARCHE INTERBANCAIRE

L'évolution mensuelle du marché interbancaire de l'Union Monétaire Ouest Africaine a été caractérisée, en octobre 2003, par une baisse du volume des opérations.

En effet, le volume moyen hebdomadaire s'est établi à 11,3 milliards contre 17,0 milliards un mois plus tôt, soit une baisse de 33,6%. L'encours moyen des prêts recensés au cours de la période s'est inscrit à 66,8 milliards contre 64,9 milliards un mois plus tôt, marquant ainsi une hausse de 1,9 milliard. Par rapport aux réalisations de la période correspondante de 2002, ce niveau des transactions traduit une baisse de 5,0 milliards.

Les taux d'intérêt ont fluctué entre 3,27% et 5,50% contre une fourchette 2,96% et 5,82% le mois précédent.

Le volume moyen hebdomadaire des prêts **à un jour** est ressorti à 4,7 milliards en octobre 2003 contre 6,8 milliards en septembre 2003. Le taux moyen pondéré s'est établi à 4,70% contre 4,84% le mois précédent. Il demeure supérieur au taux de 4,41% enregistré un an auparavant. **A une semaine**, les transactions se sont situées en moyenne à 1,5 milliard, soit une hausse mensuelle de 1,3 milliard. Sur une base annuelle, elles enregistrent une baisse de 0,4 milliard. Le taux moyen pondéré est ressorti à 3,29% au cours de la période, après 3,25% un mois plus tôt. **A un mois**, les prêts interbancaires se sont situés à 1,2 milliard, en baisse de 2,4 milliards par rapport à leur niveau de septembre 2003. Par rapport à la même période de 2002 où ils se chiffraient à 2,9 milliards, les prêts à un mois sont en repli de 1,8 milliard. Le taux moyen pondéré s'est établi à 4,77% contre 4,23% le mois précédent et 5,01% un an plus tôt. **A trois mois**, le volume des opérations a baissé de 1,6 milliard d'un mois à l'autre pour s'établir à 1,8 milliard. Le taux moyen pondéré s'est établi à 5,06% contre 4,94% en septembre 2003. **A six mois**, des transactions d'un montant de 1,2 milliard ont été enregistrées en octobre 2003 au taux moyen pondéré de 5,48% contre un montant de 0,1 milliard le mois précédent. Un an auparavant, des transactions d'un montant de 0,9 milliard avaient été enregistrées sur ce compartiment, au taux moyen de 5,67%.

## II.6. EVOLUTION DU MARCHE FINANCIER

Au cours du mois d'octobre 2003, les activités de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières ont enregistré une évolution relativement favorable par rapport au mois précédent, comme en témoigne la hausse généralisée des indicateurs sur l'ensemble des



compartiments. La révision trimestrielle de l'indice *BRVM<sub>10</sub>* et la première cotation de l'emprunt obligataire *CELTEL BURKINA FASO 7,15% 2003-2009* ont été les faits majeurs de la période sous revue.

La tendance au redressement de l'indice *BRVM<sub>10</sub>* s'est poursuivie avec une hausse de 0,4% en octobre, après 0,9% le mois précédent. L'indice *BRVM composite* qui reflète la tendance de l'ensemble des actions du marché s'est, quant à lui, renforcé de 0,8%. L'indice *BRVM<sub>10</sub>* a fluctué entre 75,15 points, le 21 octobre 2003, et 76,65 points, les 30 et 31 octobre 2003. L'indice *BRVM composite* a, pour sa part, enregistré des variations de moindre amplitude en passant de 66,69 points le 21 octobre, à 67,94 points, le 31 octobre 2003. Sur les vingt-trois (23) séances de cotation organisées au cours de la période sous revue, onze (11) ont clôturé en hausse pour l'indice *BRVM<sub>10</sub>*. L'indice *BRVM composite* a, pour sa part, connu une évolution favorable au terme de douze (12) séances.

Sur le **compartiment des actions**, le volume des transactions a atteint 76.385 titres pour une valeur de 960,5 millions en octobre 2003 contre 39.938 titres pour une valeur de 994,8 millions, un mois auparavant. Cette augmentation résulte de la vente de 55.892 actions *SGB CI* le 22 octobre 2003. **Sur le marché obligataire**, 2.265 obligations ont été échangées pour une valeur de 23,5 millions au cours de la période sous revue, contre 899 titres pour une valeur de 10,2 millions un mois plus tôt. Cette hausse significative du volume des transactions d'un mois à l'autre est imputable principalement à la vente de 1.002 obligations, dont 800 titres de *CELTEL BURKINA*, le 29 octobre 2003, date de la première cotation dudit emprunt. **La capitalisation totale du marché** s'est établie à 946,8 milliards à fin octobre 2003 contre 938,3 milliards le mois précédent, soit une hausse de 0,9%. **La capitalisation du marché des actions** est ressortie à 759,2 milliards au cours de la période sous revue contre 753,1 milliards à fin septembre 2003, soit un accroissement de 0,8%. Par rapport à la date de démarrage des activités de la BRVM, elle s'est contractée de 77,0 milliards ou 9,2%. **La capitalisation du marché obligataire** s'est fixée à 187,6 milliards contre 185,2 milliards à fin septembre 2003 marquant ainsi une hausse de 1,3%.

## **II.7. RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONS DE BRETTON WOODS ET MOBILISATION DES RESSOURCES EXTERIEURS**

Quatre Etats membres de l'Union ont, au mois d'octobre 2003, des programmes économiques et financiers en cours dans le cadre des accords conclus avec le Fonds Monétaire International (FMI). Il s'agit du Bénin, du Burkina, du Niger et du Sénégal. Le programme du Mali est arrivé à son terme le 5 août 2003, tandis que l'exécution du programme pour la Côte d'Ivoire, mis en place le 27 mars 2002, a été compromise par les événements survenus le 19 septembre 2002. Les ressources mobilisées par les Etats membres de l'Union auprès du FMI, en appui à ces programmes, se sont chiffrées, à fin octobre 2003, à 38,38 millions de DTS, même niveau qu'à fin septembre. Il n'y a eu aucun tirage durant le mois sous revue. Le montant total des ressources mobilisées s'est chiffré à 31,12 milliards de FCFA et représente 35,7% des ressources attendues de cette institution

pour l'année 2003. Les transactions financières entre les Etats membres de l'Union et le FMI ont porté essentiellement sur sept tirages au titre de la Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et la Croissance (FRPC), les rémunérations de positions créditrices, les opérations de rachats de monnaie et le paiement de commissions et d'intérêts.



## **LISTE DES ANNEXES**

**ANNEXE I** - évolution des cours des matières premières exportées

**ANNEXE I (suite)** - évolution des cours des matières premières exportées

**ANNEXE II** - production et commercialisation des produits agricoles

**ANNEXE III** - productions minières

**ANNEXE IV** - indices des prix à la consommation (en moyenne annuelle)

**ANNEXE V** - indices des prix à la consommation (glissement annuel)

**ANNEXE VI** – situation monétaire intégrée de l’UEMOA (en milliards de FCFA)

**ANNEXE VI (suite)** – situation monétaire intégrée de l’UEMOA (en milliards de FCFA)

## EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES EXPORTÉES PAR L'UEMOA

	Cacao en fèves	Café vert robusta	Coton fibre	Huile d'arachide	Huile de palme	Huile de palmiste
	Cts/Lb			\$/TM		
<b>Janv 00</b>	41,63	53,13	56,32	788,57	346,19	640,60
Févr	38,97	48,87	58,81	773,10	333,69	595,24
mars	42,25	46,23	62,05	755,00	351,96	563,37
avril	41,52	44,47	58,04	741,75	369,50	561,38
mai	41,31	44,34	62,06	727,39	323,37	483,48
juin	42,80	42,65	59,24	715,00	311,82	440,91
juillet	42,44	40,73	59,48	679,05	310,71	404,14
août	39,86	38,30	64,25	668,52	308,05	369,66
septembre	40,04	38,73	64,42	676,90	287,48	327,14
octobre	39,88	36,16	64,73	681,90	262,14	315,71
novembre	36,38	32,84	67,66	694,29	255,60	352,26
Décembre	36,42	30,72	67,24	696,75	265,38	313,38
<b>Janv 01</b>	43,78	32,4	61,79	695,00	254,73	301,70
Févr	52,11	31,6	57,32	695,00	237,00	270,13
mars	51,33	30,6	51,58	693,41	250,23	276,82
Avril	49,17	28,45	47,22	698,57	254,52	283,10
Mai	49,12	29,53	46,21	695,43	236,41	287,72
Juin	43,71	28,69	42,81	684,52	254,05	311,67
Juillet	43,92	27,46	41,59	674,66	327,55	342,73
Août	46,86	25,82	45,08	665,00	358,48	369,35
Septembre	45,83	24,47	43,55	665,00	301,13	319,25
octobre	49,44	23,96	32,68	665,57	270,11	284,20
novembre	56,33	24,23	35,79	667,50	320,50	320,38
décembre	60,56	24,62	37,83	667,86	322,38	312,14
<b>janvier 2002</b>	62,68	22,77	38,37	666,59	334,09	330,00
février	67,41	24,34	37,39	665,00	331,63	357,25
mars	71,93	28,81	39,44	665,48	338,57	359,17
Avril	71,21	29,00	37,80	652,07	347,50	407,84
Mai	72,39	27,89	37,56	641,52	371,61	418,80
Juin	75,61	28,10	43,08	630,25	409,25	441,73
Juillet	84,31	28,46	47,34	628,91	404,35	435,52
Août	88,60	27,59	46,22	659,29	429,05	434,88
Septembre	97,77	31,51	44,43	710,00	399,76	410,57
Octobre	100,68	32,88	46,47	727,17	408,26	425,65
Novembre	82,64	37,08	50,34	790,71	439,40	455,95
Décembre	92,38	38,14	55,38	870,00	460,00	510,00
<b>Janvier 2003</b>	98,47	40,44	54,85	870,00	457,84	491,36
février	102,60	40,38	56,69	870,00	450,75	470,50
mars	90,07	36,87	58,80	1139,05	425,12	428,81
avril	87,22	36,08	59,03	1277,27	412,16	402,95
mai	80,38	37,45	55,55	1305,91	412,39	416,36
juin	71,30	33,84	56,24	1350,00	427,74	432,86
juillet	71,13	34,84	60,56	1444,13	412,07	405,43
août	70,48	35,72	57,35	1469,05	396,19	397,36
septembre	74,27	36,89	63,87	1472,27	431,82	430,23
octobre	67,65	35,65	76,18	1274,78	489,87	497,61

Source: Reuters

## ANNEXE I (suite)

## EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES EXPORTÉES PAR L'UEMOA

	Baril de pétrole	Caoutchouc	or brut	noix de cajou
	\$/baril	Pence/kg	\$/once	\$/tonne
Janv 00	26,02	47,46	284,60	697,00
Févr	28,15	52,81	299,61	667,00
mars	28,54	49,77	286,39	666,31
avril	24,89	50,55	279,70	656,00
mai	28,39	50,98	275,13	656,00
juin	30,12	51,18	285,71	653,73
juillet	29,20	50,48	281,61	618,43
août	30,49	53,94	274,26	616,71
septembre	33,00	53,62	273,58	591,96
octobre	32,22	54,70	270,25	572,38
novembre	33,37	52,71	265,72	540,71
Décembre	27,69	51,23	271,50	534,95
Janv 01	28,11	50,06	266,30	518,32
Févr	29,33	50,08	262,50	477,15
mars	27,41	48,24	264,90	459,32
Avril	28,00	48,89	260,55	496,10
Mai	29,09	50,78	271,94	448,35
Juin	27,74	51,81	270,35	249,95
Juillet	26,24	50,25	267,53	216,05
Août	26,83	48,24	272,58	210,96
Septembre	26,50	45,35	283,42	209,00
octobre	22,57	44,98	283,28	210,27
novembre	19,82	43,91	275,81	450,00
décembre	19,68	41,75	275,99	450,00
janvier 2002	20,06	47,30	281,40	450,00
février	21,07	51,29	295,43	450,00
mars	24,82	53,23	293,17	450,00
Avril	26,28	52,26	302,65	450,00
Mai	26,50	52,92	314,51	450,00
Juin	26,01	54,25	321,75	450,00
Juillet	26,77	86,95	313,26	450,00
Août	27,63	90,39	309,77	450,00
Septembre	29,63	98,39	319,14	450,00
octobre	28,68	91,19	316,47	450,00
Novembre	24,26	91,48	319,08	450,00
Décembre	31,10	90,50	347,20	450,00
Janvier 2003	31,88	91,91	357,01	450,00
Février	31,63	94,20	359,49	450,00
mars	31,65	94,68	341,53	450,00
avril	27,00	89,23	327,95	450,00
mai	27,54	80,06	354,71	450,00
juin	29,47	80,31	356,37	650,00
juillet	30,23	84,03	350,85	650,00
août	31,41	91,40	360,10	650,00
septembre	28,42	104,77	378,95	650,00
octobre	30,25	118,66	378,92	650,00

Source: Reuters

**UEMOA : PRODUCTION DES CULTURES D'EXPORTATION**  
( en milliers de tonnes)

PRODUITS	95-96	96-97	97-98	98-99	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003
<b>PRODUCTION ARACHIDES</b>								
<i>Bénin</i>	57,57	65,532	102,341	98,897	100,9	121,2	125,4	146,2
<i>Burkina</i>	213,3	223,8	151,1	214,8	282,8	169,1	301,1	323,6
<i>Mali</i>	155,541	132,788	142,887	150,6	158,4	166,3	176,3	185,2
<i>Niger</i>	102,6	196	87,9	112,1	103,7	113,2	82,0	153,7
<i>Sénégal</i>	337,8	148,6	544,8	579,1	1014,2	1061,5	943,8	265,3
<i>Togo</i>	35,1	55,4	34,2	36	26,0	33,0	35,7	35,9
<b>TOTAL</b>	<b>901,9</b>	<b>822,1</b>	<b>1063,2</b>	<b>1191,5</b>	<b>1685,9</b>	<b>1664,3</b>	<b>1664,3</b>	<b>1110,0</b>
<b>CAFE</b>								
<i>Côte d'Ivoire</i>	176,1	322,7	311,0	130,1	379,0	301,1	182,0	110,0
<i>Togo</i>	6,5	22,4	10,3	19,3	15,2	16,9	17,8	18,0
<b>UEMOA</b>	<b>182,6</b>	<b>345,1</b>	<b>321,3</b>	<b>149,4</b>	<b>394,2</b>	<b>318,0</b>	<b>199,8</b>	<b>128,0</b>
<b>CACAO</b>								
<i>Côte d'Ivoire</i>	1264,8	1130,0	1090,3	1175,4	1412,4	1212,4	1200,0	1300,0
<i>Togo</i>	6,0	14,2	5,6	7,7	6,6	10,2	7,5	8,0
<b>UEMOA</b>	<b>1270,8</b>	<b>1144,2</b>	<b>1095,9</b>	<b>1183,1</b>	<b>1419,0</b>	<b>1222,6</b>	<b>1207,5</b>	<b>1308,0</b>
<b>COTON GRAINE</b>								
<i>Bénin</i>	349,6	348,8	359,2	335,1	362,2	336,6	416,4	337,3
<i>Burkina</i>	150,9	214,3	338,1	284,4	270,0	275,8	378,5	409,1
<i>Côte d'Ivoire</i>	217,3	265,1	337,1	365,0	402,4	287,0	156,6	203,0
<i>Mali</i>	405,9	470,1	538,3	518,8	459,1	250,0	570,9	439,8
<i>Niger</i>	14,0	10,4	nd	10,9	3,3	2,4	2,7	8,3
<i>Sénégal</i>	31,4	38,4	41,0	11,6	14,6	20,4	35,7	40,1
<i>Togo</i>	102,1	146,4	176,2	187,7	117,4	168,3	186,6	176,6
<b>UEMOA</b>	<b>1271,2</b>	<b>1493,5</b>	<b>1789,9</b>	<b>1713,4</b>	<b>1629,0</b>	<b>1340,4</b>	<b>1747,4</b>	<b>1614,1</b>

Sources: Organismes de commercialisation agricole

\* Prévisions

UEMOA : PRODUCTIONS MINIERES

ANNEXE III

PRODUITS	2001	2002	Résultats provisoires				Var. % b/a
			2002		2003		
			a		b		
<b>DIAMANT (milliers de carats)</b>							
<b>Côte d'Ivoire</b>							
<i>productions</i>	309,0	306,5	178,8	30/06/2002	nd	30/06/2003	
<i>exportations</i>	309,0	306,5	178,8	30/06/2002	nd	30/06/2003	
<b>GAZ NATUREL (milliards de BTU)</b>							
<b>Côte d'Ivoire</b>							
<i>productions</i>	38602,1	53196,0	35927,8	31/08/2002	34907,7	31/08/2003	-2,8%
<b>PETROLE (milliers de barils)</b>							
<b>Côte d'Ivoire</b>							
<i>productions</i>	2099,3	5457,2	3319,8	31/08/2002	4519,4	31/08/2003	36,1%
<i>exportations</i>							
<b>UEMOA</b>							
<i>productions</i>	<b>2099,3</b>	<b>5457,2</b>	<b>3319,800</b>	31/08/2002	<b>4519,4</b>	31/08/2003	36,1%
<i>exportations</i>							
<b>PHOSPHATE (milliers de tonnes)</b>							
<b>Sénégal</b>							
<i>productions</i>	1708,0	1710,1	1421,7	31/10/2002	1556,5	31/10/2003	9,5%
<i>exportations</i>	445,2	457,8	420,3	31/10/2002	173,6	31/10/2003	-58,7%
<b>Togo</b>							
<i>productions</i>	1066,6	1379,9	1019,3	31/10/2002	1278,5	31/10/2003	25,4%
<i>exportations</i>	1304,2	1327,7	948,2	31/10/2002	1109,6	31/10/2003	17,0%
<b>UEMOA</b>							
<i>productions</i>	<b>2774,6</b>	<b>3090,6</b>	<b>2441,014</b>	<b>31/10/2002</b>	<b>2835,064</b>	<b>31/10/2003</b>	<b>16,1%</b>
<i>exportations</i>	<b>1749,4</b>	<b>1785,5</b>	<b>1368,5</b>	<b>31/10/2002</b>	<b>1283,154</b>	<b>31/10/2003</b>	<b>-6,2%</b>
<b>OR (Kilogrammes)</b>							
<b>Burkina</b>							
<i>productions</i>	228,5	208,9	162,1	30/09/2002	208,7	30/09/2003	28,7%
<i>exportations</i>	228,5	208,9	162,1	30/09/2002	208,7	30/09/2003	28,7%
<b>Côte d'Ivoire (Ity, Somiaf et autres)</b>							
<i>productions</i>	3672,0	3569,8	1878,3	31/10/2002	nd	31/10/2003	
<i>exportations</i>	3672,0	3569,8	1878,3	31/10/2002	nd	31/10/2003	
<b>Mali (Sadiola, Morila et Yatéla)</b>							
<i>productions</i>	53658,0	57964,7	50648,51	31/10/2002	44259,8	31/10/2003	-12,6%
<i>exportations</i>	57558,5	57964,7	50648,51	31/10/2002	44259,8	31/10/2003	-12,6%
<b>UEMOA</b>							
<i>productions</i>	<b>57558,5</b>	<b>61743,4</b>	<b>50810,6</b>	<b>31/10/2002</b>	<b>44468,5</b>	<b>31/10/2003</b>	<b>-12,5%</b>
<i>exportations</i>	<b>61460,6</b>	<b>61743,4</b>	<b>50810,6</b>	<b>31/10/2002</b>	<b>44468,5</b>	<b>31/10/2003</b>	<b>-12,5%</b>
<b>URANIUM (tonnes)</b>							
<b>Niger</b>							
<i>productions</i>	2917,4	3022,4	2358,2	31/10/2002	2420,5	31/10/2003	2,6%
<i>exportations</i>	2960,0	2960,0	2344,6	31/10/2002	2190,6	31/10/2003	-6,6%

Sources : Sociétés minières des Etats

## UEMOA : INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION

(VARIATIONS MENSUELLES EN POURCENTAGE )

Périodes	COTONOU			OUAGADOUGOU			ABIDJAN			BISSAU	BAMAKO			NIAMEY			DAKAR			LOME			UEMOA		
	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA
JANVIER 2002	-1,8	-4,5	-0,1	0,4	1,3	-0,1	1,4	3,4	0,5	3,9	-0,6	-1,1	0,0	-0,4	-0,7	-0,2	-0,8	-0,7	-0,9	1,8	5,1	0,0	0,3	0,8	0,0
FEVRIER 2002	0,1	0,4	-0,1	2,4	4,9	1,1	0,0	0,7	-0,3	1,4	0,6	0,9	0,5	0,5	0,8	0,3	0,7	1,3	0,4	-0,8	-2,7	0,3	0,4	0,8	0,1
MARS 2002	0,3	1,9	-0,6	-0,1	-0,8	0,3	0,0	0,4	-0,2	0,8	1,3	1,6	1,0	0,4	0,2	0,4	0,2	1,0	-0,4	1,2	2,6	0,5	0,3	0,9	0,0
<b>Trimestre I</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,7</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,9</b>	<b>1,8</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>1,5</b>	<b>0,0</b>	<b>2,0</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>1,7</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,8</b>	<b>0,0</b>
AVRIL 2002	1,5	2,6	0,8	0,7	0,2	1,0	0,3	1,5	-0,3	1,8	0,4	-0,1	0,8	0,6	0,9	0,3	0,0	-0,3	0,2	1,9	4,6	0,4	0,5	1,1	0,2
MAI 2002	-0,2	0,5	-0,7	1,7	3,8	0,6	0,2	1,2	-0,4	0,9	0,6	1,1	0,2	2,0	3,6	0,5	-0,2	-1,1	0,5	1,4	3,4	0,3	0,3	1,0	-0,1
JUIN 2002	1,7	2,7	1,0	1,5	4,6	-0,1	1,1	1,9	0,7	2,7	1,4	2,9	0,0	1,9	3,5	0,4	-0,8	-1,9	0,0	-0,5	-0,4	-0,6	0,7	1,3	0,3
<b>Trimestre II</b>	<b>1,0</b>	<b>1,9</b>	<b>0,3</b>	<b>1,3</b>	<b>2,9</b>	<b>0,5</b>	<b>0,5</b>	<b>1,6</b>	<b>0,0</b>	<b>1,8</b>	<b>0,8</b>	<b>1,3</b>	<b>0,3</b>	<b>1,5</b>	<b>2,7</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,9</b>	<b>2,5</b>	<b>0,0</b>	<b>0,5</b>	<b>1,2</b>	<b>0,1</b>
JUILLET 2002	1,9	4,8	0,0	-0,5	-1,5	0,0	-1,1	-2,3	-0,4	-3,0	1,9	3,2	0,5	-0,4	-0,7	-0,2	1,0	2,1	0,2	-1,9	-5,0	-0,1	-0,1	0,0	-0,1
AOUT 2002	-2,6	-6,7	0,2	1,2	1,0	1,3	-0,1	-0,3	0,0	0,5	-0,2	-0,5	0,2	-0,9	-1,9	0,0	1,0	2,3	0,0	-1,4	-4,6	0,6	-0,1	-0,7	0,3
SEPTEMBRE 2002	-1,5	-5,7	1,1	-2,4	-5,3	-0,9	0,1	0,0	0,1	0,1	-1,4	-2,8	0,0	-1,3	-2,7	0,1	1,0	2,4	-0,1	-1,3	-5,1	0,8	-0,3	-1,1	0,1
<b>Trimestre III</b>	<b>-0,7</b>	<b>-2,5</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,6</b>	<b>-1,9</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,4</b>	<b>-0,9</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,8</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,9</b>	<b>-1,8</b>	<b>0,0</b>	<b>1,0</b>	<b>2,3</b>	<b>0,1</b>	<b>-1,5</b>	<b>-4,9</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,6</b>	<b>0,1</b>
OCTOBRE 2002	0,3	0,9	0,0	-0,4	-1,5	0,1	0,6	1,0	0,4	-1,5	1,3	2,6	0,1	-0,3	-1,2	0,5	-1,2	-3,1	0,3	0,5	-0,3	1,0	0,1	-0,3	0,3
NOVEMBRE 2002	1,4	3,8	-0,1	0,3	1,2	-0,1	0,7	1,7	0,2	1,4	-0,1	-0,6	0,4	0,5	0,6	0,5	0,4	0,8	0,0	-0,1	-0,3	-0,1	0,5	1,2	0,2
DECEMBRE 2002	0,3	0,1	0,5	-0,8	-2,6	0,1	1,1	2,3	0,4	-1,6	-1,3	-2,9	0,3	-1,8	-3,8	0,0	0,1	0,4	-0,1	0,8	2,7	-0,1	0,3	0,3	0,2
<b>Trimestre IV</b>	<b>0,7</b>	<b>1,6</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,8</b>	<b>1,7</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,6</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,5</b>	<b>-1,5</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,6</b>	<b>0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>
JANVIER 2003	-0,2	0,3	-0,6	0,3	-1,5	1,1	0,3	0,3	0,3	-0,4	-2,0	-3,5	-0,4	-1,0	-1,9	-0,1	-0,6	-0,9	-0,4	0,1	2,0	-0,9	-0,2	-0,5	0,0
FEVRIER 2003	0,6	-1,0	1,5	0,7	-0,7	1,5	0,7	1,5	0,3	0,7	0,8	0,5	1,1	0,4	-2,0	2,7	0,7	0,4	0,9	0,4	-1,0	1,1	2,5	3,5	1,8
MARS 2003	0,2	-2,9	2,2	-0,5	-1,9	0,2	0,1	0,1	0,1	-1,0	-0,5	-0,8	-0,3	0,0	-3,0	2,7	0,1	-2,2	1,9	-1,0	-4,7	1,1	2,1	1,7	2,3
<b>Trimestre I</b>	<b>0,2</b>	<b>-1,2</b>	<b>1,0</b>	<b>0,2</b>	<b>-1,4</b>	<b>0,9</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,6</b>	<b>-1,3</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>-2,3</b>	<b>1,8</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,9</b>	<b>0,8</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,4</b>	<b>1,5</b>	<b>1,6</b>	<b>1,4</b>
AVRIL 2003	0,4	1,4	-0,2	0,1	0,8	-0,2	0,8	0,5	1,0	0,1	-0,9	-1,1	-0,7	-0,2	-0,6	0,2	-0,7	-0,8	-0,6	1,0	2,4	0,2	0,2	0,2	0,3
MAI 2003	0,1	0,5	-0,2	3,2	10,3	0,0	0,6	0,2	0,9	1,1	0,1	0,0	0,2	0,0	1,6	-1,4	-0,6	-1,2	-0,1	2,2	4,9	0,7	0,5	0,9	0,3
JUIN 2003	-0,5	-1,0	-0,2	1,9	6,5	-0,4	0,3	1,4	-0,3	0,4	1,3	2,8	-0,2	2,1	4,7	-0,2	-0,2	0,1	-0,4	0,2	0,5	0,0	0,4	1,5	-0,3
<b>Trimestre II</b>	<b>0,0</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,7</b>	<b>5,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,7</b>	<b>0,5</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>1,9</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,4</b>	<b>1,1</b>	<b>2,6</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,9</b>	<b>0,1</b>
JUILLET 2003	0,2	0,0	0,3	-2,7	-7,9	0,2	-1,2	-3,6	0,1	0,5	0,4	0,9	-0,2	-0,8	-1,9	0,3	1,1	2,6	0,1	-0,3	-4,9	2,3	-0,5	-1,6	0,3
AOUT 2003	-1,1	-3,3	0,1	-0,5	-5,7	2,1	0,3	-1,0	1,0	1,4	-0,2	-0,6	0,3	-0,7	-2,3	0,8	1,0	2,3	0,0	-2,1	-7,8	0,9	0,0	-1,2	0,7
SEPTEMBRE 2003	-0,5	-0,8	-0,3	0,2	0,9	-0,2	-1,3	-3,2	-0,3	0,3	-0,5	-1,2	0,1	-1,0	-2,5	0,3	1,4	3,0	0,1	-1,0	-1,9	-0,6	-0,4	-0,9	-0,2
<b>Trimestre III</b>	<b>-0,5</b>	<b>-1,4</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,0</b>	<b>-4,2</b>	<b>0,7</b>	<b>-0,7</b>	<b>-2,6</b>	<b>0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,8</b>	<b>-2,2</b>	<b>0,5</b>	<b>1,2</b>	<b>2,6</b>	<b>0,1</b>	<b>-1,1</b>	<b>-4,9</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,3</b>
OCTOBRE 2003	1,2	3,8	-0,2	-0,5	-0,7	-0,4	-0,7	-1,9	-0,1	-0,6	-0,4	-0,6	-0,2	0,1	-0,5	0,6	-0,4	-0,9	0,0	0,0	-0,7	0,3	-0,3	-0,7	0,0

Source : Instituts nationaux de statistique



## UEMOA : INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION

(GLISSEMENTS ANNUELS EN POURCENTAGE)

Périodes	COTONOU			OUAGADOUGOU			ABIDJAN			BISSAU	BAMAKO			NIAMEY			DAKAR			LOME			UEMOA		
	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA	IPC	IPA	IPHA
JANVIER 2002	2,6	4,3	1,5	1,0	4,8	-0,8	4,4	5,9	3,7	3,8	5,9	10,5	1,8	3,8	9,3	-0,8	2,8	6,9	0,0	6,6	12,9	3,3	3,9	7,2	2,0
FEV 2002	3,7	8,1	1,2	3,3	9,7	0,3	3,9	5,4	3,2	5,3	6,8	12,5	1,8	4,9	10,9	-0,1	3,7	8,5	0,3	4,5	6,5	3,4	4,1	7,9	2,0
MARS 2002	2,4	6,3	0,1	0,7	0,6	0,8	3,4	4,1	3,0	5,5	6,3	10,3	2,7	3,4	7,4	0,1	4,1	10,1	-0,1	4,3	8,6	2,1	3,6	6,7	1,9
<b>Trimestre I</b>	<b>2,9</b>	<b>6,2</b>	<b>0,9</b>	<b>1,7</b>	<b>5,1</b>	<b>0,1</b>	<b>3,9</b>	<b>5,2</b>	<b>3,3</b>	<b>4,9</b>	<b>6,3</b>	<b>11,1</b>	<b>2,1</b>	<b>4,0</b>	<b>9,2</b>	<b>-0,3</b>	<b>3,5</b>	<b>8,5</b>	<b>0,1</b>	<b>5,1</b>	<b>9,3</b>	<b>2,9</b>	<b>3,9</b>	<b>7,3</b>	<b>2,0</b>
AVRIL 2002	2,7	6,5	0,4	2,6	4,1	1,9	3,3	5,3	2,3	4,3	5,2	7,3	3,4	2,1	5,0	-0,4	4,3	10,3	0,2	5,0	9,9	2,3	3,6	7,0	2,1
MAI 2002	0,7	3,1	-0,7	2,6	2,9	2,4	2,2	4,1	1,3	5,0	5,1	7,4	3,0	3,7	7,3	0,5	4,4	9,9	0,7	5,3	9,9	2,7	3,1	6,2	2,7
JUIN 2002	2,9	8,2	-0,3	2,3	3,5	1,6	2,7	3,9	2,1	4,2	5,0	7,2	3,0	4,2	6,7	1,9	2,0	4,1	0,5	4,3	8,1	2,1	2,9	5,2	0,6
<b>Trimestre II</b>	<b>2,1</b>	<b>5,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>2,5</b>	<b>3,5</b>	<b>2,0</b>	<b>2,7</b>	<b>4,4</b>	<b>1,9</b>	<b>4,5</b>	<b>5,1</b>	<b>7,3</b>	<b>3,1</b>	<b>3,3</b>	<b>6,3</b>	<b>0,7</b>	<b>3,5</b>	<b>8,1</b>	<b>0,4</b>	<b>4,8</b>	<b>9,3</b>	<b>2,3</b>	<b>3,2</b>	<b>6,2</b>	<b>1,8</b>
JUILLET 2002	4,5	12,4	-0,3	1,7	2,2	1,4	1,9	2,8	1,4	3,5	4,8	6,3	3,4	2,4	3,7	1,2	1,8	3,1	0,8	0,5	-1,1	1,4	2,3	3,9	1,2
AOUT 2002	2,8	7,5	0,1	2,7	1,5	3,3	1,9	2,9	1,3	0,4	4,8	6,6	3,0	1,9	2,8	1,0	1,1	1,8	0,5	-0,5	-4,2	1,7	1,9	2,9	1,3
SEPTEMBRE 2002	1,6	2,7	0,9	3,1	2,5	3,3	2,5	4,8	1,4	1,2	3,8	4,5	3,1	0,5	-0,6	1,5	2,1	4,0	0,7	1,3	-0,9	2,5	2,3	3,5	1,6
<b>Trimestre III</b>	<b>3,0</b>	<b>7,5</b>	<b>0,2</b>	<b>2,5</b>	<b>2,1</b>	<b>2,7</b>	<b>2,1</b>	<b>3,5</b>	<b>1,4</b>	<b>1,7</b>	<b>4,5</b>	<b>5,8</b>	<b>3,1</b>	<b>1,6</b>	<b>2,0</b>	<b>1,3</b>	<b>1,7</b>	<b>3,0</b>	<b>0,7</b>	<b>0,4</b>	<b>-2,0</b>	<b>1,9</b>	<b>2,2</b>	<b>3,4</b>	<b>1,4</b>
OCTOBRE 2002	1,8	2,4	1,4	1,1	-1,2	2,2	2,9	7,3	0,9	-0,4	4,2	6,0	2,4	2,0	2,3	1,7	-0,4	-1,7	0,7	2,8	0,5	4,0	2,0	3,1	1,3
NOVEMBRE 2002	2,3	4,2	1,2	2,8	2,1	3,1	3,6	9,5	0,8	6,9	4,6	5,7	3,4	2,4	2,1	2,6	1,1	1,9	0,5	1,6	-1,4	3,2	2,7	5,0	1,4
DECEMBRE 2002	1,2	0,0	2,0	3,9	4,9	3,4	4,4	12,1	0,8	7,3	4,1	4,1	4,0	0,6	-1,7	2,7	1,4	3,0	0,2	1,6	-0,9	2,9	2,9	5,4	1,4
<b>Trimestre IV</b>	<b>1,8</b>	<b>2,2</b>	<b>1,5</b>	<b>2,6</b>	<b>1,9</b>	<b>2,9</b>	<b>3,6</b>	<b>9,6</b>	<b>0,8</b>	<b>4,6</b>	<b>4,3</b>	<b>5,3</b>	<b>3,3</b>	<b>1,7</b>	<b>0,9</b>	<b>2,3</b>	<b>0,7</b>	<b>1,1</b>	<b>0,5</b>	<b>2,0</b>	<b>-0,6</b>	<b>3,4</b>	<b>2,5</b>	<b>4,5</b>	<b>1,4</b>
<b>MOYENNE 2002</b>	<b>2,9</b>	<b>6,4</b>	<b>0,8</b>	<b>1,6</b>	<b>3,1</b>	<b>1,2</b>	<b>3,1</b>	<b>5,3</b>	<b>2,1</b>	<b>2,8</b>	<b>5,0</b>	<b>7,3</b>	<b>2,7</b>	<b>2,6</b>	<b>4,5</b>	<b>0,4</b>	<b>2,3</b>	<b>5,0</b>	<b>0,4</b>	<b>3,7</b>	<b>3,9</b>	<b>2,8</b>	<b>2,9</b>	<b>5,3</b>	<b>1,5</b>
JANVIER 2003	2,8	5,1	1,5	3,8	2,1	4,7	3,2	8,8	0,6	-1,7	2,6	1,6	3,5	0,1	-2,8	2,8	1,7	2,9	0,8	-0,2	-3,8	1,9	2,4	4,1	1,4
FEVRIER 2003	3,3	3,6	3,2	2,2	-3,4	5,0	3,9	9,7	1,1	-2,3	2,8	1,2	4,2	0,4	-2,0	2,7	0,7	0,4	0,9	0,4	-1,0	1,1	2,5	3,5	1,8
MARS 2003	3,2	-1,3	6,0	1,8	-4,4	4,9	4,0	9,4	1,4	-4,2	0,9	-1,2	2,9	0,0	-3,0	2,7	0,1	-2,2	1,9	-1,0	-4,7	1,1	2,1	1,7	2,3
<b>Trimestre I</b>	<b>3,1</b>	<b>2,4</b>	<b>3,6</b>	<b>2,6</b>	<b>-2,0</b>	<b>4,9</b>	<b>3,7</b>	<b>9,3</b>	<b>1,0</b>	<b>-2,8</b>	<b>2,1</b>	<b>0,5</b>	<b>3,6</b>	<b>0,2</b>	<b>-2,6</b>	<b>2,7</b>	<b>0,8</b>	<b>0,3</b>	<b>1,2</b>	<b>-0,3</b>	<b>-3,2</b>	<b>1,4</b>	<b>2,3</b>	<b>3,1</b>	<b>1,9</b>
AVRIL 2003	2,1	-2,5	5,1	1,1	-3,9	3,6	4,6	8,2	2,7	-5,8	-0,4	-2,2	1,4	-0,8	-4,4	2,6	-0,5	-2,7	1,1	-1,9	-6,7	0,9	1,8	0,7	2,5
MAI 2003	2,5	-2,5	5,7	2,7	2,2	3,0	5,1	7,2	4,0	-5,6	-0,9	-3,3	1,4	-2,7	-6,2	0,6	-0,9	-2,7	0,4	-1,1	-5,3	1,4	1,9	0,6	2,8
JUIN 2003	0,3	-6,0	4,4	3,2	4,0	2,7	4,2	6,7	3,0	-7,8	-1,1	-3,4	1,2	-2,5	-5,1	0,0	-0,3	-0,7	0,1	-0,5	-4,4	1,9	1,6	0,8	2,2
<b>Trimestre II</b>	<b>1,6</b>	<b>-3,7</b>	<b>5,1</b>	<b>2,3</b>	<b>0,8</b>	<b>3,1</b>	<b>4,6</b>	<b>7,4</b>	<b>3,2</b>	<b>-6,4</b>	<b>-0,8</b>	<b>-3,0</b>	<b>1,3</b>	<b>-2,0</b>	<b>-5,2</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,6</b>	<b>-2,0</b>	<b>0,5</b>	<b>-1,2</b>	<b>-5,5</b>	<b>1,4</b>	<b>1,8</b>	<b>0,7</b>	<b>2,5</b>
JUILLET 2003	-1,4	-10,4	4,7	0,9	-2,7	2,9	4,2	5,3	3,6	-7,3	-2,5	-5,5	0,5	-2,9	-6,3	0,5	-0,2	-0,3	-0,1	1,1	-4,2	4,2	1,2	-0,8	2,6
AOUT 2003	0,1	-7,0	4,7	-0,8	-9,2	3,7	4,6	4,6	4,6	-4,2	-2,5	-5,6	0,6	-2,6	-6,7	1,2	-0,2	-0,3	-0,1	0,4	-7,4	4,6	1,4	-1,3	3,1
SEPTEMBRE 2003	1,2	-2,1	3,1	1,8	-3,3	4,4	3,2	1,2	4,2	-2,1	-1,7	-4,1	0,7	-2,4	-6,5	1,4	0,2	0,3	0,1	-0,8	-4,3	1,0	1,2	-1,1	2,7
<b>Trimestre III</b>	<b>0,0</b>	<b>-6,5</b>	<b>4,2</b>	<b>0,6</b>	<b>-5,1</b>	<b>3,7</b>	<b>4,0</b>	<b>3,7</b>	<b>4,1</b>	<b>-4,5</b>	<b>-2,2</b>	<b>-5,1</b>	<b>0,6</b>	<b>-2,6</b>	<b>-6,5</b>	<b>1,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>	<b>-5,3</b>	<b>3,3</b>	<b>1,3</b>	<b>-1,1</b>	<b>2,8</b>
OCTOBRE 2003	2,0	0,6	2,9	1,7	-2,5	3,9	1,9	-1,7	3,7	-1,6	-3,3	-7,1	0,4	-2,0	-5,9	1,6	1,0	2,5	-0,2	-1,4	-4,7	0,3	0,8	-1,6	2,3

Source : Instituts nationaux de statistique

NB : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation à partir de janvier 1998.

IPC : indice des prix à la consommation

IPA : indice des prix à la consommation du groupe alimentation

IPHA : indice des prix à la consommation hors alimentation



